

## Station biologique – Seiche aval

Hydrologie	Largeur moyenne	Profondeur dominante	Morphologie	Substrats dominants	Caractéristiques complémentaires
- Basses eaux - Faciès lentique	15 m	- 0.5 à 1 m - Max 1.3 m	- Méandré	- Sable et graviers - Atterrissements composés de vase et débris - Racines bien présentes en rive droite	- Ombragé principalement en rive droite car ripisylve arborescente - Nombreux nénuphars



Le cours d'eau est globalement lentique, mais ce secteur présente quelques radiers qui ont été intégrés à la station de pêche afin de mesurer les potentialités du cours d'eau. Le chenal est assez homogène avec une profondeur moyenne de 70 cm environ et quelques zones profondes (1,30m). Les berges sont peu connectives mais quelques racines génèrent des caches intéressantes pour les poissons. Le substrat, bien que localement très colmaté par les limons, présente une granulométrie fine (gravier). Dans les secteurs lenticques et colmatés, de nombreux nénuphars se sont implantés.

Douze espèces de poissons ont été échantillonnées dans la station d'étude. Leurs exigences écologiques et biologiques sont résumées dans le tableau suivant.

Nom français	Code	Nom latin	Famille	Mode de nutrition	Mode de reproduction	Position
<b>Anguille</b>	ANG	<i>Anguilla anguilla</i>	<i>Anguillidae</i>	Invertivore	-	Benthique
<b>Ablette</b>	ABL	<i>Alburnus alburnus</i>	<i>Cyprinidae</i>	Omnivore	Phyto-lithophile	Pelagique
<b>Brême</b>	BRE	<i>Abramis brama</i>	<i>Cyprinidae</i>	Omnivore	Phyto-lithophile	Pelagique
<b>Brochet</b>	BRO	<i>Esox Lucius</i>	<i>Esocidae</i>	Piscivore	Phytophile	Pelagique
<b>Chevaine</b>	CHE	<i>Leuciscus cephalus</i>	<i>Cyprinidae</i>	Omnivore/ herbivore	Lithophile	Pelagique
<b>Gardon</b>	GAR	<i>Rutilus rutilus</i>	<i>Cyprinidae</i>	Omnivore	Lithophile	Pelagique
<b>Goujon</b>	GOU	<i>Gobio gobio</i>	<i>Cyprinidae</i>	Invertivore	Lithophile	Benthique
<b>Loche Franche</b>	LOF	<i>Barbatula barbatula</i>	<i>Cobitidae</i>	Invertivore	Lithophile	Benthique
<b>Perche commune</b>	PER	<i>Perca fluviatilis</i>	<i>Percidae</i>	Piscivore	Phyto-lithophile	Pelagique
<b>Perche Soleil</b>	PES	<i>Lepomis gibbosus</i>	<i>Centrarchidae</i>	Invertivore	Lithophile	Pelagique
<b>Rotengle</b>	ROT	<i>Scardinius erythrophthalmus</i>	<i>Cyprinidae</i>	Omnivore	Phyto-lithophile	Pelagique
<b>Tanche</b>	TAN	<i>Tinca tinca</i>	<i>Cyprinidae</i>	Omnivore	Phyto-lithophile	Benthique

La plupart des espèces capturées sont assez typiques des cours d'eau à cyprinidés d'eau vive (gardon, chevaine, brochet, ablette) mais certaines espèces sont habituellement inféodées aux plans d'eau (tanche, rotengle, Brême) et peuvent trouver un habitat favorable dans les zones les plus lentes.

Notons la présence (en quantité importante et avec des spécimens de tous âges) de l'anguille, espèce patrimoniale et protégée. Sa présence indique une franchissabilité des obstacles situés en aval. Pour autant cette espèce peut s'accommoder d'un habitat en parti dégradé et d'une qualité d'eau moyenne.

A contrario, la perche soleil est une espèce exotique, introduite et susceptible de causer des déséquilibres biologiques (Art.R. 232-3 du Code de l'Environnement)<sup>2</sup>.

Le calcul de l'IPR a été effectué grâce à l'outil développé par l'ONEMA

	<b>métrique</b>	<b>score</b>
<b>Occurrences</b>	espèces rhéophiles	6,8
	espèces lithophiles	8,6
	richesse spécifique	0,4
<b>Abondances</b>	individus tolérants	0,6
	individus omnivores	1,1
	individus invertivores	3,8
	densité totale	4,5
	<b>Valeur de l'IPR</b>	<b>25,9</b>
	<b>classe d'indice</b>	<b>4 : mauvaise</b>

Avec un score de 25,9, la qualité piscicole du cours d'eau est considérée comme mauvaise mais en limite de la classe inférieure, médiocre (la limite étant fixée à 25).

Les scores responsables de cette « mauvaise » qualité de peuplement sont principalement liés à l'absence d'espèce strictement rhéophiles et lithophiles (chabot, truite), indiquant un potentiel historique de la rivière.

En effet, les nombreux seuils situés en amont et la raréfaction des zones de radier ont probablement généré une forte modification morphologique de la rivière qui devait historiquement s'apparenter beaucoup plus à un cours d'eau favorable à la truite notamment. Ces modifications ont aujourd'hui été intégrées par le milieu et un peuplement cohérent de cyprinidés d'eau vive s'est mis en place.

Le peuplement piscicole est donc probablement un peuplement de transition, compte tenu de l'évolution du cours d'eau vers un cours d'eau de type plus basal. Bien qu'équilibré, il ne reflète pas les potentialités historiques du cours d'eau mais reflète les habitats aujourd'hui disponibles dans ce secteur d'étude. Il est probable que dans les secteurs totalement influencés par les seuils (aucun radier), le peuplement soit proche d'un peuplement de plan d'eau.